Message du Guide de la Révolution à l'occasion de la Semaine du Bassidj - 26 /Nov/ 2026

À l'occasion de la Semaine du Bassidj, Son Éminence l'Ayatollah Seyyed Mojtaba Hosseini Khamenei, Guide de la Révolution islamique, a qualifié cette institution populaire et vouée à l'école de l'Imam Hussein (que la paix soit sur lui) d'entité admirable et précieuse. Soulignant l'immense potentiel issu de l'essor spirituel de la Nation iranienne — qui se traduit par la diffusion de l'esprit du Bassidj à travers l'ensemble de la patrie —, il a formellement enjoint l'Organisation du Bassidj de mettre à profit cette formidable énergie afin d'opérer une mutation fondamentale et une véritable renaissance, concevant des déclinaisons plus avancées à même de concrétiser le mot d'ordre « Chaque Iranien, un bassidji ».

La teneur du message de Son Éminence est la suivante :

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

La Semaine du Bassidj offre l'heureuse opportunité de porter un regard renouvelé sur ce phénomène exceptionnel et d'une insigne valeur. Fondée sous l'impulsion inspirée de l'Imam Khomeiny (que son noble rang soit sanctifié), cette institution a su, au fil d'une féconde évolution, rassembler des cohortes d'Iraniens animés d'une ferveur ardente, d'espérance et d'abnégation, résolus à défendre la dignité de l'Islam et de l'Iran, et fidèles disciples de l'école de Hussein (que les bénédictions et la paix de Dieu reposent sur lui), constituant ainsi le noyau inébranlable des partisans de la justice et de la vérité.

Le Bassidj s'est illustré dès les premières heures de la Défense sacrée de huit ans, s'affirmant, par sa présence décisive sur les théâtres d'opérations militaires, comme le pivot et le soutien cardinal de l'effort de guerre. Tout au long de cette confrontation sanctifiée, les volontaires, depuis la jeunesse ardente jusqu'aux vétérans chenus, ont puisé une élévation morale inestimable dans la sainteté des tranchées et des redoutes, embaumant de leur dévouement l'atmosphère des cités comme des campagnes. Dès lors, s'est gravée dans la conscience collective l'image d'un corps pétri de foi, d'engagement, de rectitude, de clairvoyance, de bravoure, de zèle combattant, de soumission au devoir et de sacrifice pour autrui ; autant de vertus jadis attribuées, dans les récits anciens de notre patrie, aux héros illustres guidés par la rectitude morale. Si naguère ces traits appartenaient aux héros légendaires, ils se sont incarnés, par la grâce de la Révolution islamique, au sein d'une épopée bien réelle où des hommes en chair et en os ont accompli, sous l'uniforme du Bassidj, des actes de vaillance et d'abnégation mémorables.

Bien que cette période grandiose ait trouvé son couronnement victorieux au terme de huit années de combats, elle a imprimé, grâce à l'esprit du Bassidj, une empreinte indélébile sur les rouages officiels et sur les dynamiques populaires du pays. Ce souffle constituait un trésor inestimable, forgé par les épreuves de la guerre, les orientations de l'Imam Khomeiny (que son noble rang soit sanctifié) et l'appui sans faille des masses populaires.

Afin d'éclairer la portée de cette vision, plusieurs considérations méritent d'être formulées :

En premier lieu, à l'unisson de l'essor spirituel démontré par le grand peuple iranien lors de la Troisième Défense sacrée — véritable expansion de la flamme combattante sur toute l'étendue du territoire —, l'Organisation du Bassidj se doit de vivre une refondation et une véritable renaissance. Il lui incombe, en s'appuyant sur cette Nation régénérée, d'élaborer et de piloter des versions modernisées de son modèle initial. Dès lors, il convient d'avancer à pas résolus, fermes et concertés vers l'accomplissement du principe : « Chaque Iranien, un bassidji ».

Aujourd'hui, nombre de membres de l'armée de terre, du corps des Gardiens de la Révolution, des forces de l'ordre, ainsi que des cadres de l'administration et des parlementaires, partagent avec l'ensemble de la population ce sentiment d'appartenance intime aux idéaux du Bassidj ; il en va de même pour ces compagnons dévoués qui, brandissant l'étendard nuit et jour au cœur des places publiques, ont conféré à l'éveil national une réalité tangible. Nombreux sont ceux qui, sans appartenir formellement aux structures enregistrées, professent une admiration sincère pour cette doctrine et y conforment leur existence. L'institution doit impérativement tirer le meilleur parti de cette grâce providentielle.

Deuxièmement, outre cette capacité suscitée susmentionnée, l'organisation officielle du Bassidj doit constamment œuvrer à la propagation de l'esprit bassidji aux quatre coins du pays. Cet esprit, dont certains traits ont été évoqués, est susceptible de se reproduire dans les différentes composantes de la société par le comportement même des bassidjis. L'adoption d'un noble caractère, la mansuétude et la bonté, le respect envers le peuple, l'observation des diverses dimensions de la piété individuelle et collective, ainsi que le respect de ce par quoi nombre de bassidjis étaient reconnus aux époques passées — tels que l'humilité et la modestie, le sacrifice de soi, le refus de paraître, l'éloignement des fastes et des pompes, et d'autres attitudes louables de cet ordre —, feront d'eux la prunelle des yeux et la lumière de la nation dans chaque quartier, ville ou village, et appelleront chacun à suivre cette voie et cette conduite.

Troisièmement, l'allégeance fondamentale des bassidjis va à l'école de Hussein (que les prières et le salut de Dieu soient sur lui), laquelle constitue l'authentique lecture de l'Islam pur Mohammadien (que Dieu prie sur lui et sur sa famille et leur accorde la paix). Tout lien et toute rupture, toute allégeance (tawalla) et tout désaveu (tabarra) de leur part se forgent sur ce fondement. Les deux enseignements coraniques vivifiants : « pleins de miséricorde entre eux » et « dures envers les mécréants » sont le flambeau guidant le cœur des bassidjis. C'est pourquoi ils déploient toute forme de bonté et de dévouement envers le peuple, le système et la Révolution, et ne laissent échapper aucune opportunité de porter un coup aux ennemis de l'Islam et du système islamique.

La préservation de la cohésion sociale et de l'union sacrée du peuple iranien doit être un trait commun à tous les bassidjis. En ces jours, sa valeur inestimable et son impact saisissant apparaissent avec éclat : prolongeant les victoires militaires de nos vaillants et dévoués combattants de l'Islam, elle dérègle visiblement l'appareil de calcul de l'ennemi des deux côtés du champ d'affrontement entre le vrai et le faux.

Quatrièmement, grâce au dévouement de ses membres, le Bassidj a constamment suppléé, tout au long de son existence, aux multiples défaillances des institutions officielles et non officielles. Aujourd'hui, avec l'essor remarquable du Bassidj à l'heure du renouveau (be'that) du peuple iranien, une puissance immense se fait jour : elle unit les capacités effectives du pays à tous ceux qui sont bassidjis de cœur — qu'il s'agisse des compagnons fidèles des places et des rues, des volontaires au sacrifice absolu (jān-fadāyān), ou de ceux qui cheminent à leurs côtés vers l'élévation personnelle et sociale. Leurs cœurs sont les véritables bases du Bassidj. Il convient d'en mobiliser chaque parcelle pour résoudre les difficultés de la nation et ouvrir des perspectives inédites, conférant ainsi toute sa plénitude au mot d'ordre : « Chaque Iranien, un bassidji »

Puisse le Bassidj des Iraniens, à la lumière de ces considérations, inscrire dans les annales de notre patrie un modèle sublime de solidarité et le plus haut degré d'accomplissement de l'alliance entre l'Oumma et la Nation, devenant ainsi le point de départ des avancées et des progrès éclatants de l'avenir.

J'implore Dieu le Très-Haut d'accorder aux vénérés martyrs du Bassidj les délices de la félicité divine auprès de la sainte Famille prophétique (que la prière et la paix de Dieu reposent sur eux tous), d'octroyer constance et prompt rétablissement à leurs chers invalides de guerre (jānbāzān), et de compter l'ensemble des bassidjis d'Iran et du Front de la Résistance — dont je suis moi-même l'un des plus humbles — parmi les soldats de notre Maître, l'Imam du Temps (que Dieu hâte son avènement), sous la protection de ses prières bienveillantes, de sa victoire et de sa sainte bénédiction.

Seyyed Mojtaba Hosseini Khamenei
5 Azar 1405 (correspondant au 26 novembre 2026)